

Mais n'est-il pas, pour finir, un endroit où se parle, *sans* eux,
ce qui serait la langue des poissons?

RAINER MARIA RILKE

1

pas les mots n'a pas su
dire les mots les morts
s'oublie ne m'oublie pas les morts
sont sans repos mais

c'est toujours toujours la même
histoire toujours la même histoire
dit-elle les années toutes

les années les très longues
années et puis fermer les
et puis fermer les yeux

mais pourquoi pourquoi dis-moi
pourquoi oh pourquoi s'il te plaît

les bêtes vivent les plantes
vivent les hommes vivent les bêtes
meurent les hommes meurent aussi
et les plantes les hommes ne meurent
pas ils disparaissent on les oublie les arbres
et les plantes poussent

oh c'est ainsi

c'est ainsi
oh

ne pleure pas mon petit
mon tout petit s'il te plaît
non s'il te plaît ne pleure
pas mon petit mon cœur
mon petit cœur adoré
s'il te plaît ne pleure pas

les espérances les petites les grandes les petites espérances

vois
mais vois donc
sois sage sois sage s'il te plaît
noir et jaune et vert et rouge
s'il te plaît

gris bleu jaune
vois
oh mais vois donc

que l'avenir est incertain
que nous sommes tous destinés à mourir
que tout est pour le mieux

vent
pluie ciel nuages arbres
ciel pluie nuages vent
il pleuvait

il pleut

t'en souviens-tu ?

on est bien peu de choses dit-elle bien
peu de chose à la fin une poignée
de cendres à la fin répandue
sur toute chose voici

ce que nous sommes c'est toujours
la même toujours la même
histoire qui n'en finit
pas c'est fini

mais c'est toujours pire c'est encore toujours pire

où sont-ils que sont-ils devenus ?

une égratignure une toute

petite égratignure rien de plus

n'y vas pas si tu t'en vas j'irai
en rêve je vais t'y retrouver

vaille que vaille

et des meutes de chiens

tant de fois j'ai passé en pensée
ma main dans tes cheveux

ce jour-là c'était un jour c'était
un autre jour un jour
de plus en moins c'est ainsi oh
c'est ainsi

vivre vivra vivront vivaient a vécu

un petit tour et puis s'en vont

c'est cela c'est bien cela oui
c'est cela qui nous fut demandé

2

commence ici ça commence ainsi

comme si je me souvenais pouvais
me souvenir mais ne me souviens
pas car comment fixer ce qui
s'efface s'est effacé la lumière
est verticale puisque c'est oui
c'est dans la chambre au grenier
à travers la poussière vole un doigt
sur les lèvres rien qu'un puis
vient la nuit s'il te plaît viens

rouge vert et bleu oh
vert jaune rouge vois
mais vois donc

essayant mais ne crois pas
pouvoir me souvenir de rien
n'est impossible et nage
dans le temps à contre
courant comme mort
semble-t-il mais on ne l'est
pas le sommes-nous impossible
que tu n'y suis pas venu je

n'irai plus mais plus le temps

passé tout de même on pleure
on pleure tout de même

le lapin la poule le chien
les cochons
les vaches les veaux
les canards et le dindon
et les pintades

pose deux et retiens trois
les animaux croissent et se multiplient

qui a fait cela ? qui donc
a fait cela ?

il y a beaucoup dit-il derrière
les portes closes de spectres
ne cesse-t-il de répéter il y a
en nombre derrière les portes

inutile il est absolument
de les ouvrir (ajoute-t-il
aussitôt) pas la moindre

car les morts vont vite dit-il les morts

vont vite cela ne le savons-nous pas ?

pis que pendre

n'ont qu'à bien s'y tenir

et vont s'évanouissant se dissipant
dans l'air et même ils ne s'appartiennent
plus et notre appel est vain mais
comment comment oh

comment ne pas les oublier leurs
visages fluctuent et s'effacent et s'occultent
leurs traits ainsi que dans l'air
s'évapore notre haleine nous

passons tous il disait nous passons
sans laisser même la moindre
trace ou le plus infime et discret
le plus imperceptible souvenir mais

cela n'a plus guère la moindre importance
ne cesse-t-il de répéter plus la moindre
importance c'est du passé n'en parlons
plus car ils n'ont certes plus besoin de nous
puisque'ils sont désormais sans histoires

et plus rien non plus rien ne les touche

mais nous il nous est impossible d'exister
sans eux non nous ne pouvons plus vivre

qu'ont-ils besoin qu'ont-ils besoin du jour ?

souple et radieuse *debout*
dans le soleil atroce doucement
décevante et prodigue
en douceurs et combien
oh combien douloureuse

c'est toi c'est tout toi oui c'est bien toi

oh viens viens
c'est si bon si bon oh
mais viens donc

de tout petits cailloux
dans le fond de la gorge

et toucher le cœur palpitant des pierres

c'est un retour de flamme

en plein dans le mitan du ciel

3

mon petit mon doux lapin viens
mon petit mon tout petit lapin doux
mon tout doux mon tout petit tout
viens mon doux lapin mon doux petit lapin viens

maman c'est toi c'est toi maman c'est bien toi ?

ma carmagnole ma petite joie inquiète mon isba plus
chaude que braise mon vélocipède mon cœur enflammé
ma sainte trinité ma très sainte trinité ma pomme d'amour
ma jolie bombe atomique ma grenouille mon souriceau ma
libellule en fleur ma seringue douce ma peluche à paillettes
mon sucre d'orge

je t'aimais je t'aimais oh
mais vois combien je t'aime

neuf et un plus deux et zéro douze treize et vingt

embrassez qui vous voulez

mais c'est toujours plus toujours plus

d'amour dont nous avons besoin

c'est bien là la juste mesure

c'est toi maman c'est toi c'est bien toi?

non ce n'est rien ce n'est rien
ne pleure pas allons ne pleure pas

pluie vent
arbres nuages ciel
nuages pluie ciel vent
il pleut

il pleut

je vis je suis vivant
j'assiste à mon enterrement

bêtes bêtes bêtes petites bêtes cachées
derrière les plinthes ou les rideaux
c'est la nuit c'est toute
la nuit qui vient

j'ai peur j'ai si peur maman

j'ai grand peur j'ai froid j'ai
si froid combien j'ai peur maman

pauvre pauvre petit mon pauvre
petit mon tout petit
dors mon petit mon tout petit dors

quatre cinq six cueillir des cerises

je tombe je tombe de sommeil
je n'ai plus peur des ombres

sens-tu oh sens-tu combien je te désire ?

maintenant qui n'est pas maintenant maintenant

oh la douceur la douce chaleur
de ton corps contre le mien comme c'est
oh comme c'est comme oui
comme c'est bon beau comme
c'est beau ainsi

oui dit-elle oui

oh mais va va donc

je ne m'en souviens plus je
ne m'en souviens plus
du tout t'en souviens-tu ?

ruisselant de lumière

combien je voudrais je voudrais
tant je voudrais tant te dire
combien je t'
combien je te désire

seuls si seuls encore
si seuls oh c'est ainsi
c'est ainsi que nous sommes

non je t'en prie je t'en prie non

le cœur battant

je t'aime tellement je t'aime
tellement je t'aime

c'est tout comme